

3- A DIVERS
DESTINATAIRES, N°21

A MADAME PIRON, N°21

†
D.
J.M.J.

S. Maximin, fête de S. Mathieu,
20 7^{bre} 1862

Madame,

~~La-retraite-de~~ L'ordination est toujours précédée d'une retraite de 10 jours passée dans un éloignement absolu de toutes affaires et nouvelles du monde; votre lettre ne m'a donc été remise que hier dans la journée et je m'empresse d'y répondre puisque cela presse, en attendant que l'on sonne la Grand messe où je dois, pour la première fois, remplir les fonctions sacrées de sous-diacre

J'ai parlé de ce pauvre abbé à notre excellent Père Maître; j'en ai aussi ~~pcausé~~ causé avec le R.P. Manuel, Père Maître des Novices ~~à~~ de notre Noviciat simple de Flavigny qui a été le prédicateur de notre retraite et qui est un saint et solide Religieux, doué en outre d'un grand amour pour les Jeunes gens, ayant été lui-même à Paris étudiant, puis avocat, puis avoué, puis enfin élève de S. Sulpice. Voici le résultat sommaire de nos entretiens et de mes observations.

Il est à peu près certain, ou du moins très-probable qu'on ne pourrait pas, sur ces antécédents, l'admettre au Noviciat, précisément afin de ne pas introduire, comme vous le dites, un mauvais levain parmi la pure farine. Il me semble même voir assez clairement dans la lettre qu'il vous a écrite: 1^o qu'il ne tient nullement à entrer dans un Ordre austère; 2^o qu'il ~~en~~ parle de quitter le monde plus pour vous être agréable que par un véritable désir, et plus par dépit que par



réflexion; 3^e qu'il cherche plus en cela une position,
une place, qu'un moyen d'aller à Dieu.

Voilà ce qui m'a frappé, mais je ne m'en étonne point et n'en conclus pas qu'il n'y ait là une vocation véritable. Dieu commence souvent à nous attirer à lui par ces moyens indirects; mais tant qu'il en restera là, nul ordre, nulle congrégation, qui voudra se donner la peine de réfléchir, ne l'acceptera.

Que faire donc? — Il me semble et c'est l'opinion de ces pères que la première chose à faire maintenant c'est une bonne et solide retraite, où il pourra faire rentrer son âme dans le calme, en découvrir les plaies, les guérir, ~~pre~~ chercher des remèdes préventifs, peser davantage le pour et le contre de la vie religieuse, surtout, pardessus tout écouter la voix de Dieu, et, quelle qu'elle soit, recueillir des forces pour la suivre coûte que coûte, bien assuré qu'au bout de la lutte et ~~d'une~~ du sacrifice il rencontrera non seulement la paix mais une joie ineffable, et supérieure à tout ce qu'il peut attendre ou désirer. — Il

Mais-ou-faire-cette

y a quelques mois une mère nous ~~a~~ emmena ici, son fils un jeune homme de 20 et quelques années déjà lancé dans les tourbillon du monde et s'y plaisant, n'ayant plus de la foi ou à peu près etc... mais noble coeur. Désolée par cette conduite, effrayée pour son salut, la pauvre mère obtient à titre de promenade, de l'amener ici. Pour lui être agréable il ~~y~~ a passé ici deux ou trois jours, mais s'ennuyant à mourir; puis la grâce a agi, il a fait une retraite sérieuse, qu'il a voulu prolonger tout un mois, suivant presque tous nos exercices, et puis à la fin, au lieu de la conversion qu'avait seulement demandé sa mère, il a voulu davantage. Il ne lui a plus suffi d'aimer Dieu comme on l'aime dans le monde, il a voulu aller à Flavigny et il y est, il y a pris l'habit. (Ne donnez pas ce dernier détail à personne afin que si ce pauvre abbé, par exemple, allait à Flavigny, il ne sut pas que ce jeune homme est là...) — Voilà ce que peut une bonne retraite.

Mais où la faire? — Voilà l'embarras. Pas à Privas, il ne n'y serait pas à son aise; il faut qu'il sorte de là. Où donc? — dans une maison religieuse, sérieuse, offrant des garanties et où vous serez sûre qu'il sera bien accueilli, car si il manque cette retraite, son avenir me paraît bien compromis. Cherchez donc autour de Privas, s'il y a un lieu où vous puissiez l'envoyer se recueillir 8 ou 10 jours et prendre



une détermination. Si vous ne trouvez rien, vous pouvez l'envoyer soit à Lyon, soit à Carpentras où nous avons des couvents. Néanmoins, comme je ne connais pas ces maisons, qu'elles sont en réparation ou à peine fondées, ~~j'ignore~~ je ne suis pas aussi certain de que je le serais, par exemple, à si vous pouviez l'envoyer à Flavigny ou ici, à Flavigny parceque j'en ai déjà parlé au Père Maître qui y retourne ce soir; ici pour la même raison. J'aimerais mieux Flavigny qu'ici parcequ'ici tout le monde est presque absorbé par les études, que nous n'avons aucun père entièrement libre ~~de~~ pour s'occuper d'une retraite, comme il y en a à Flavigny, où l'on ne s'occupe guère que de cela. (1)

Je vous ai tout exposé, maintenant choisissez ce que vous avez à faire. — Nous ne pouvons nous charger d'écrire nous-mêmes à M^{en} Jacquemet puisque nous ne connaissons ~~est-abbé-ni~~ par nous-mêmes ni cet abbé, ni ses intentions et dispositions; d'ailleurs à quel titre le faire? Nous semblerions vouloir l'attirer à nous et nous ne le pouvons pas. Cette démarche doit être l'affaire de son ~~Dire~~ Confesseur ou de son Directeur quand il en aura un. Il me semble du reste, qu'il serait plus que convenable que lui-même écrivît à Monseigneur pour lui présenter ses excuses, lui faire sa soumission et lui offrir toute la réparation qu'il jugera nécessaire. Il pourra ajouter que résolu désormais à ~~faire~~ suivre fidèlement la volonté de Dieu il se proposait d'aller faire une retraite sérieuse pour la connaître, et qu'avant de faire cette démarche importante auprès de N. S. il désirait avoir et le pardon, et l'approbation et la bénédiction, ~~de~~ de Monseigneur (ce qui certainement, demandé en ces termes, ne lui sera pas refusé).

(1) Pour aller à Flavigny on va en chemin de fer d'ici à la station Darcet ou Les Laumes, un peu après Dijon. Là, on trouve un omnibus qui conduit pour 1^{fr} ou 1^{fr}50 à Flavigny. On peut voir cela sur les Indicateurs. Pour venir ici on va en chemin jusqu'à Rognac, un peu après Avignon; de Rognac on va à Aix ou à Marseille. ~~à Aix~~ Tous les jours on a à Aix une voiture qui à 9^h (a) du matin et à Marseille à 8 ou 9^h du soir, conduisant à S. Maximin en 5 ou 6 heures, pour 4 à 5^{fr}. Pour une retraite, l'hospitalité lui sera donnée au couvent. (b)

(a) Chiffre illisible sous "9 h".
 (b) Renvoi en marge.



Quant à ces paroles étranges qu'il vous a semblé entendre la nuit cela peut venir du démon très-certainement, rien ne s'y oppose, et dans le Ciel seulement nous saurons la vérité sur ces choses là. Mais même dans ce cas, souvenez-vous que tout ce que fait le démon, il faut d'abord que Dieu l'ait permis et Dieu en le permettant à son but. Ainsi, même ce qui vient du démon vient de Dieu en quelque manière. Il faut donc nous efforcer de répondre à la pensée de Dieu. Et comment, en cette circonstance? En priant beaucoup pour le clergé, en faisant réparation au coeur outragé de N. S. en criant : Miséricorde ! tout en se tenant sur la réserve vis-à-vis des faits particuliers et des diverses interprétations qui pourraient nous venir de ce songe. Ces voix, pourraient aussi venir de Dieu, mais je l'avoue, je n'en vois pas trop l'application dans le fait de cet abbé. Je préférerais y voir une invitation pour prier en faveur du clergé séculier et régulier, particulièrement d'Italie où l'on voit tous les jours des défections, vous le savez. Hier, j'ai appris, que ce fameux Evêque piémontais, le seul qui se soit montré en opposition avec l'immense assemblée d'Evêques réunie à Rome il y a quelques mois, vient de mourir dans l'endurcissement, assisté de prêtres schismatiques; que ~~te~~ le Gouvernement a exigé que tous les Ordres Religieux de la ville envoyassent une députation pour honorer ses obsèques et que tous ont lâchement cédé, devant cet ordre impie, hors nos Pères (que Dieu les bénisse de cet acte de courage chrétien!) Peut être ces voix se rapportent-elles à ce fait qui est tout récent. Vous pouvez voir par les journaux si sa date coïncide avec ce que vous avez entendu. Mais encore une fois méfiez-vous; le démon sait, quand il le veut, se transformer en Ange de Lumière. Le meilleur moyen de déjouer ses projets est de tirer parti de tout ce qu'il fait pour prier Dieu davantage et pour l'aimer de plus en plus.

Un mot encore : Vous dites que vous lui avez conseillé d'immoler ses attraits et ses goûts pour ne suivre que sa vocation. Il faut entendre cela et je pense que vous l'avez bien entendu et bien fait entendre. Il faut immoler à Dieu tout ses goûts mauvais, ou tous ceux qui sans être précisément mauvais sont cependant contraires à ce que Dieu demande de nous, à notre vocation, mais après cela, loin d'immoler nos attraits, nous devons au contraire les écouter comme des voix, comme des impulsions de Dieu. Ainsi voici plusieurs jeunes gens résolus à entrer en religion, l'un a du goût, de l'attrait, pour la vie entièrement solitaire et contemplative, l'autre pour le chœur, l'autre pour la prédication, l'autre pour l'instruction etc... eh bien! au lieu



de mortifier leurs goûts ils devront au contraire choisir l'ordre où ils pourront le mieux satisfaire ces goûts et ces attrait, car c'est Dieu qui les leur a donnés; ce sont des moyens que Dieu leur donne pour aller à lui, des grâces qu'il leur fait pour qu'ils les en tirent profit.

A Dieu, Madame, j'ai, je crois, répondu à toutes vos questions. Priez pour mon pauvre Père. J'ai été bien ému, ce matin, de faire sous diacre; je ne comprends plus que lorsque Dieu permet à l'homme de ne plus faire qu'un même esprit et qu'un même coeur avec lui, lorsqu'il lui permet de toucher et de manger sa chair sacrée, l'homme puisse rêver une autre fortune, une autre gloire, une autre amour, une autre joie que celle-là !

Tout à vous ~~à~~ aux pieds et dans le coeur de
N. S.

fr. Jean-Joseph

Je renverrai la prochaine fois la lettre de M. l'abbé xxxxxx-(a) - Vous avez dû recevoir une lettre et quelques imprimés, sur la Milice Angélique.



(a) Mot barré illisible.